

## *Namaste 1* *Novembre 2011*

Bonjour à tous

Vous recevez ce bulletin de nouvelles en direct du Népal.

Cette année, nous sommes quatre personnes à faire le suivi sur place, des projets pour l'organisme CQN (Collaboration Québec Népal) : Marie Gosselin, Anna Van Ermengen, Jean-Louis Pâquet et moi-même, Michèle Legault.

Anna et moi faisons partie du CA de CQN ; Marie et Jean-Louis, pour leur part, sont des membres de l'organisme et participeront au travail dans les villages. Notre départ pour les villages est prévu pour le 10 novembre.

Les sujets dont nous voulons vous entretenir pour ce premier suivi sont les suivants :

- 1- La situation politique actuelle
- 2- Visite chez NEWaH
- 3- Le seuil de la pauvreté au Népal
- 4- Visite dans une prison népalaise
- 5- Les Népalais au Qatar

### **1. La situation politique actuelle**

*Stabilité* et *espoir* seraient les deux mots pour décrire la situation politique actuelle au Népal. Le premier ministre semble être aimé par plusieurs personnes. Il se nomme Baburam Battarai et est un chef maoïste. Les défis auxquels il doit faire face sont nombreux :

- rallier les différentes branches maoïstes ;
- finaliser des accords pour décider ce que feront les anciens « combattants de l'armée maoïste » ;
- et surtout, présenter la constitution d'ici un mois !!!

### **2. Visite chez NEWaH**

Avant de quitter pour les villages, Anna et moi sommes allées visiter l'ONG népalaise NEWaH, spécialisée dans les projets d'eau potable, de toilettes et d'hygiène (leurs projets s'appellent WASH ou Water, SAnitation and Health).

Cette ONG utilise une approche intégrée pour atteindre ses objectifs d'assainir le milieu. Non seulement ses représentants s'occupent-ils de la partie infrastructure (plans pour la construction de systèmes d'eau et d'installations sanitaires) avec livres et dessins à l'appui, mais ils ont aussi développé un grand nombre de formations pour les utilisateurs relativement à l'opération et à la maintenance de ces infrastructures, une fois construites. Ils offrent également d'autres formations, telles levées de fonds que les villageois doivent réaliser, pour recueillir des sommes nécessaires à la maintenance des

installations et des cliniques d'hygiène. En résumé, ils semblent avoir une très bonne vue d'ensemble de la problématique SANTÉ.

Nous sommes parties de là avec des références pour nous aider à mieux travailler dans notre région et des documents très utiles.

### **3. Le seuil de la pauvreté au Népal**

La façon de déterminer quel est le seuil de la pauvreté dans un pays pauvre, est de calculer la somme d'argent nécessaire pour nourrir une personne sur la base de 2,000 calories par jour, et en y ajoutant un peu d'argent pour tout le reste.

Au Népal, en 2011, le seuil de la pauvreté se chiffre à 200 \$ par année par personne. 25 % de la population du Népal vit en dessous de ce seuil. Ces personnes habitent majoritairement dans des zones rurales, et surtout dans la partie ouest du pays. Les ethnies qui sont en bas de l'échelle, sont très bien représentées.

Vivre autour du seuil de la pauvreté est déjà une chose difficile. Ceux qui vivent en dessous de ce seuil sont souvent en mode de survie, avec peu d'accès à l'éducation et avec de nombreux problèmes de santé.

### **4. Visite dans une prison népalaise**

Durant notre séjour à Katmandou, Anna et moi avons rendu visite à un jeune des villages où nous travaillons, qui est en prison depuis 30 mois. Bakhta, qui a maintenant 26 ans, s'est retrouvé en prison, dit-il, par ce qu'il était au mauvais endroit au mauvais moment. Il attend toujours son procès, parce que le juge a changé 3 fois depuis le début de son emprisonnement et, qu'à chaque fois, il faut recommencer le plaidoyer.

Nous avons trouvé très intéressant de connaître à quoi ressemble une prison népalaise. Les dortoirs comprennent 42 places et les prisonniers reçoivent 2 dal bhat par jour (riz et soupe aux lentilles). Ils peuvent étudier de la première jusqu'à la douzième année. Les profs sont d'autres détenus, mais chacun doit payer ses cahiers, ses crayons et ses livres. On peut y prendre des cours de méditation, et des petits temples ont été aménagés pour prier. Il est possible de faire un peu de sport et des formations diverses sont offertes par quelques ONG.

L'atmosphère générale nous a semblé moins tendue que celle dans les prisons de certains autres pays. Il est à spécifier que celle que nous avons visitée est une prison de basse sécurité. On y retrouve, entre autres, des prisonniers politiques. Un des prisonniers est un ancien ministre. Il ne semble pas y avoir de gang, ni de violence.

Pendant notre visite, nous avons vu beaucoup d'émotion chez les familles qui visitaient un des leurs. Notre ami Bahkta ne sait toujours pas quand il sortira, mais il s'informe des

projets dans les villages et il est très fier de son diplôme (première division !) de 11ième année.

## **5. Les Népalais au Qatar**

Chaque semaine, beaucoup de jeunes Népalais partent pour travailler à l'étranger dans l'espoir de gagner un peu d'argent. Le Qatar est le pays qui engage le plus de travailleurs en ce moment. Présentement, le boom de construction est dû au soccer : en 2022, on y présentera la Coupe du monde. Le Qatar prévoit construire 70 nouveaux stades d'ici là.

La démesure à son meilleur !

Là-dessus, bonne journée et au plaisir de vous parler à nouveau à notre retour des villages.

Notre Bulletin #4 sortira d'ici le 15 novembre prochain. Si vous n'êtes pas sur la liste d'envoi et que vous souhaitez le recevoir par internet, faites le nous savoir en écrivant à [quebnep@hotmail.com](mailto:quebnep@hotmail.com)

Michèle Legault pour l'équipe de CQN au Népal

9 novembre 2011